



PANAÏT  
ISTRATI

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON ET D'INFORMATION

# Les Amis de PANAÏT ISTRATI

Ecrivain roumain d'expression française (1884-1935)

"... dans cette nuit de la vie l'art est notre seule lumière..."

Panaït Istrati

DANS CE NUMERO

30  
septembre  
1992

- \* Editorial par D. FOUFELLE
- \* Spectacles
- \* Rubrique Panaït ISTRATI et l'URSS par S. FEODOSSIEV
- \* Rubrique A LIRE
- \* Informations diverses
- \* ENCART :  
Hommages à Noël RIST par R. LOMBARD  
Hommages à Gaston MICHAUD par P. ACCARD

C A H I E R S  
PANAÏT ISTRATI

NUMERO 9

- \* Les Manuscrits de Genève
- \* Lettres à Andrée DUCRET/Un scénario inédit
- \* Entretiens avec Margareta ISTRATI
- \* Autres textes

## Des NOUVELLES de ROUMANIE

Plusieurs d'entre nous se sont durant l'été rendus en Roumanie - où ils ont, bien sûr, rencontré nos amis de l'Association roumaine.

Pour son projet de "Bibliothèque de Travail", René Marchisio a travaillé avec des lycéens de Cluj et de Braïla, élèves de Liliana Somfalean et Maria Cogalniceanu, autour du thème "Panaït Istrati en Roumanie, aujourd'hui". Il a une fois de plus constaté que la culture française, et en particulier la littérature, était très appréciée des jeunes Roumains. Pour les aider à satisfaire leur curiosité et enrichir leurs bibliothèques, il fait appel à votre générosité (voir son texte dans ce même Bulletin).

J'ai passé moi-même de chaleureux moments auprès d'Alexandre Talex, qui m'a considérablement aidée à la préparation de notre prochain Cahier "Panaït Istrati et la presse". Il travaille actuellement à l'édition roumaine du recueil de textes élaboré par Daniel Lerault sous le titre "Panaït Istrati, le vagabond du monde". Autre projet de nos amis roumains : la publication des Actes du Colloque de Bucarest et Braïla, en collaboration avec l'Institut Français de Bucarest, qu'anime Norbert Dodille.

Enfin, tandis que j'écris ces lignes, Pierre Accard participe au stage de création littéraire autour de Panaït Istrati, organisé par Camelia Stanescu, du 31 août au 6 septembre à Piriul Rece, une station de montagne. Il nous livrera très certainement ses impressions dans notre prochain Bulletin.

Pour conclure, je vous invite à noter nos deux prochains rendez-vous :

\* Les 10, 11 et 12 octobre, nous serons au Salon de la Revue, à l'Ecole nationale des beaux-arts (14, rue Bonaparte, 75006 Paris). Nous partagerons un stand avec les Amis de Henry Poulaille.

\* Le samedi 21 novembre à 14h30 se tiendra notre C.A, au restaurant Le Tahar, 164 Bld de Grenelle, 75015 Paris. Tous nos adhérents y seront les bienvenus, et comme de coutume, ceux qui veulent participer au déjeuner seront aimables de m'en prévenir quelques jours à l'avance.

Bien cordialement vôtre,

# spectacles

En 1988, notre ami Jean-François **Le Garrec**, metteur en scène et comédien, écrivait une adaptation pour le théâtre du récit de Jérémie dans "Oncle Anghel".

Quatre ans et de nombreuses démarches plus tard, sa persévérance est récompensée : "**Histoire de Cosma**", devenu un spectacle franco-roumain, sera représenté pour la première fois le **21 octobre 1992, au Théâtre Odeon à Bucarest**.

Suivront quelques représentations à l'Odeon, une tournée en Roumanie durant la première quinzaine de novembre, puis la troupe jouera en France : les 19, 20 et 21 novembre à Quimper, le 24 à Morlaix, le 27 à la Chapelle sur Erdre, les 1, 2 et 3 décembre à la Roche-sur-Yon, le 5 décembre à Bressuire, le 9 aux Sablons d'Olonne, le 11 à Merlebach.

**Equipe de création:** J.F. Le Garrec a signé la mise en scène et la scénographie (assisté de Petru Rogojina), Anne Lavedan les costumes et maquillages, Fieroiu Florentin la chorégraphie, Matcel et Lucian Goina la musique. Chargé de production : Henri Brigaud.

**Sur la scène:** Françoise Lemeur, Alice Barb, Dan Badarau, Georghe Visu, Georghe Ivascu, Gelu Nitu, Micea Constantinescu, Matcel Goiana.

Renseignements auprès de la Compagnie PIRATE : 19, Place Napoléon, 85000 La Roche-sur-Yon. Tél: (16) 51.36.19.01

ETES-VOUS A JOUR DE VOS COTISATIONS ?  
ELLES SONT LE GARANT DE NOTRE INDEPENDANCE.

# causerie

ROMAIN ROLLAND  
et sa découverte de  
PANAIT ISTRATI

**Causerie et évocation sur les deux écrivains données par l'Association des AMIS DE PANAIT ISTRATI**, avec René Marchisio, professeur de psychopédagogie et Claude Lhenry-Boulais, enseignante honoraire, sur un texte de Christian Golfetto, vice-président de l'Association.

- Dimanche 27 septembre, à 17h00 à VEZELAY (Yonne)  
Salle : Sainte-Madeleine, Couvent des Franciscaines, Place de la Bastille
- Lundi 28 septembre, à 20h30 à SENS (Yonne)  
Salle : Gambetta, au Marché couvert, Place de la Cathédrale
- Mardi 29 septembre, à 10h00 à SAINT SAUVEUR-EN-PUISAYE (Yonne)  
Au Collège Colette
- Mardi 29 septembre à 20h30 à AUXERRE (Yonne)  
Auditorium de la Bibliothèque Municipale, rue de l'Ardillière
- Mercredi 30 septembre à 15h00 à TONNERRE (Yonne)  
A la Bibliothèque Municipale, 22, rue Rougemont
- Mercredi 30 septembre à 20h30 à AVALLON (Yonne)  
Salle de l'Ancienne Caisse d'Epargne. Près de la Mairie
- Jeudi 1er octobre, à 18h30 à CLAMECY (NIEVRE)  
Au Musée Municipal, rue Romain Rolland

## NOEL RIST : un pèlerin du coeur

par Roland LOMBARD

Le 23 novembre 1990, Noël RIST nous a quittés, enlevé en quelques mois par une tumeur sournoise, maladie sinistre et douloureuse. Ce même jour nous nous retrouvions une poignée d'amateurs, à Gif-sur-Yvette, pour applaudir D. -C. POYET interprétant "Les Chardons du Baragan". En d'autres temps, Noël eut été des nôtres, lui qui se compte parmi les premiers lecteurs passionnés de Panaït ISTRATI, dont il aimait beaucoup le texte des "chardons".

Située dans la mouvance de Romain ROLLAND, la famille RIST a probablement tendu l'oreille et ouvert l'oeil au moment décisif où ISTRATI a donné vie à sa plume. La filiation remonte à deux personnages des lettres européennes, Malvida de MEYSENBURG et HERZEN, à un lieu privilégié, Rome.

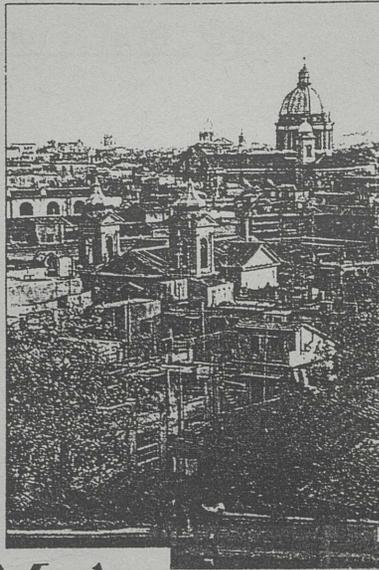
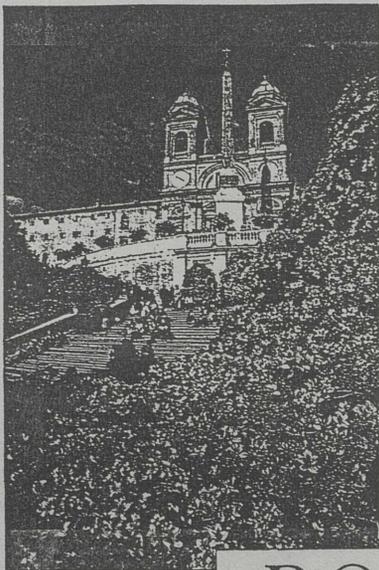
Gouvernante chez les HERZEN, Malvida part pour l'Italie lorsque celui-ci rompt avec sa femme. Elle se voit confier l'éducation de leur fille Olga, qu'elle adoptera. A Rome, Malvida tient salon où elle reçoit de nombreux personnages célèbres, dont les plus connus sont NIETSCHE et WAGNER. C'est à Rome qu'Olga HERZEN rencontre Gabriel MONOD, historien et élève de MICHELET. De leur mariage, sept ans après leur première entrevue, naîtront deux filles. L'aînée, Germaine, épousera l'économiste Charles RIST. Ce couple aura cinq enfants dont Noël.

En 1889 Malvida, alors âgée de soixante-quinze ans, accueille Romain ROLLAND. Ce dernier passe deux années à l'école française et Malvida éprouve une flamme pour ce jeune homme de vingt-trois ans, qui la charme par sa sensibilité qui éclate quand il se met au piano. Elle suivra de très près la carrière de ROLLAND jusqu'à sa mort en 1903.

C'est dans ce contexte que Noël RIST est né en 1906, à Montpellier. Passées ses études de médecine, sa vie, telle que je la perçois, s'est déroulée sur trois plans. Chercheur à l'Institut Pasteur, il s'est attaqué de toute son âme au problème de la tuberculose et de la lèpre, s'appuyant sur des chimiothérapies adaptées. Ses travaux, qui lui ont valu une grande notoriété, l'ont mis en contact avec une foule d'organismes et de collègues de divers pays, en particulier dans le tiers monde, favorisant ainsi une ouverture d'esprit qui lui était naturelle.

Ses découvertes lui ont appris à combattre aussi bien les préjugés des médecins que les prétentions des charlatans, car l'acceptation d'une vérité nouvelle, fut-elle scientifique, ne va pas sans lutte, comme elle doit être protégée de la cupidité de gens sans scrupules. C'est par un autre combat, syndicaliste celui-là, qu'il a participé à la survie de l'Institut Pasteur en 1965. Ce fut une bataille acharnée face à un conseil d'administration archaïque pour une réforme des statuts et la mise en place d'une gestion efficace.

Dans un domaine très différent, Noël RIST a étroitement secondé son épouse, Marie, dans un projet éducatif, qui leur est devenu commun. Prenant le relai de l'Ecole du Père Castor, ils ont créé avec quelques amis, dans le sud de la banlieue parisienne, une école maternelle et primaire. Basée sur une pédagogie de la confiance et le respect de l'enfant dans toutes ses dimensions, dans son épanouissement et sa



## ROMA

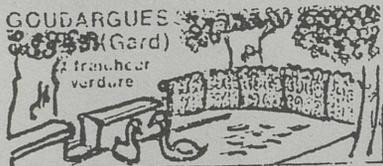
créativité, cette école s'est commuée au cours des ans en une sorte de communauté, tant elle a marqué d'un souvenir lumineux ceux qui y sont passés, enfants, parents, instituteurs.

Lecteur d'ISTRATI dès la première heure, Noël RIST était riche d'enthousiasmes. Il n'hésitait pas à prendre le téléphone ou écrire une lettre pour faire savoir son opinion, pour manifester son soutien ou sa réprobation, envers une cause ou un propos. Il n'était pas homme de parti mais de justice, de ceux qui savent que la vraie sagesse est celle du coeur. Sur ce plan-là, il faudrait laisser la parole à ceux qui l'ont approché, des quatre coins de la planète, qui ont partagé son amitié, qui ont apprécié sa culture, son humour, sa détermination. C'était un pèlerin de coeur, pour reprendre les mots d'Alexandre TALEX.

P.S. En feuilletant "Der Lebensabend Einer Idealistin", je suis tombé par hasard sur une profession de foi de Malvida en matière d'art qui rappelle singulièrement celle d'ISTRATI. Je vous livre ma traduction : "La plupart des hommes exigent seulement d'une oeuvre d'art son impression agréable sur les sens. Il me semble cependant que le véritable chef-d'oeuvre opère avant tout par l'éthique, qu'il doit nous entraîner au-delà de nous-même par idéalisation, ce que nous exigeons autrefois de la religion. L'essence du génie est d'insuffler le message éthique sous une forme esthétique, inconsciemment bien sûr; il ne peut en être autrement, c'est un devoir".

GASTON MICHAUD

L'un des nôtres, Ami discret,  
qui nous quittait, le 22.11.91



\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*

"Istrati, je l'ai d'abord connu par "Méditerranée. Lever du soleil!" Ainsi, à brûle-point, nous accueille Gaston Michaud. Premier choc, imprévisible entrée de jeu. Nous n'insistons pas, nous n'en savons pas plus pour l'instant.

Nous, cinq visiteurs assis sur les marches d'une sorte d'estrade d'école qui sert de plancher à la pièce, la bibliothèque sans doute; un violoncelle pour tout décor, au pied de rayonnages.

C'est juillet, dans le Gard cévenol, près de Goudargues, cet oasis de verdure et de fleurs que rafraîchit la Cèze, chez cet ami des premiers jours.

"Et votre itinéraire?" propose notre interviewer-maison, Georges Godebert, qui le connaît.

"J'étais étudiant d'anglais à Edimbourg (Ecosse NDLR) et je m'y suis tout de suite intéressé - similitude de sensibilité peut-être aux "Poèmes d'Ossian" de Macpherson. Puis, de là, à la culture celtique écossaise dont j'ai cru reconnaître l'âme et le maintien de la tradition authentique dans les chants populaires des Iles Hébrides;"



D'un coup, d'un trait, d'une diagonale zébrant l'Europe de l'Extrême Sud-Est à l'Extrême Nord-Ouest, du Lac salé à la Grotte de Fingal, de Floerea d'haïdoucie à Flora l'Écossaise, nous voilà transportés des Daces aux Celtes!

"Les poèmes d'Ossian?" Bonaparte n'en traînait-il pas un exemplaire dans les fontes de sa selle, en campagne? Nous demeurons confondus, pour l'avoir oublié. Ainsi, au soir de Marengo, aux

éclats des trompettes succéda la voix douce et plaintive d'une blonde enfant du Nord brumeux... Et Michaud de nous présenter pieusement son exemplaire de l'époque.

Puis il atteint un lot de recueils, les "Chants populaires des Hébrides et la Tradition celtique" dont l'auteur, Tristan Armel, n'est autre que lui-même, et en remet un à chacun.

Soixante pages ferventes et savantes d'"Introduction à la musicalité de la poésie écossaise", suivie de la traduction de dix-sept chants ou Lais d'amour, de plaintes, de travail et de combats, accompagnés de leur annotation musicale. Il poursuit : "J'ai enseigné en Poitou, en Bretagne, dans la région Parisienne. C'est de là qu'en 1941, par une critique de Georges Pioch dans "L'OEUVRE", j'appris l'existence de Ion Capatana et de son ouvrage "Panaït Istrati ou l'homme qui n'adhère à rien".

"J'en fis la connaissance chez lui en Août 1942, à Soutraine. Quel charmant garçon et quel admirable compagnon de l'idéal! Il est mort peu de temps après; j'ai relaté cette entrevue à Edouard Raydon et à Marcel Mermoz; je n'en sais rien de plus.

Silence.

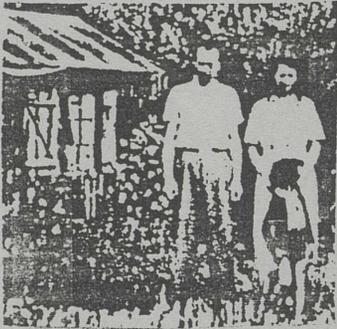
"Et maintenant?" "Comme vous voyez, avec des amies musiciennes, nous passons d'agréables après-midis de musique de chambre, de piano et violoncelle".

Il reprend, saïssissant un autre livre : "Et je n'oublie pas mon vieux Flammarion. Le ciel et les étoiles ne cesseront de m'interroger".

Il nous faut quitter à regret l'ami Michaud, l'abandonner à ses souvenirs, à ses rêves. Dehors l'air brûle, nous descendons la Cèze...

"Et Istrati, me demandai-je soudain, et Istrati? "Trop tard. Le Rhône nous

sépare.



Jan CAPATANA et sa famille

Istrati, pour l'évoquer, il eut fallu une autre rencontre. Mais Michaud se manifestait par une générosité exceptionnelle, si constante, si discrète, qu'elle nous parut toujours céler un secret.

Ceci se passai en 1986, à la Bastide, à deux pas d'où mourrut Bilili...  
Tous deux viennent de se taire; leur silence nous obsèdera toujours.

par Pierre ACCARD

3 mai 1942  
En souvenir des quelques  
jours de mutuelle  
complaisance vécus ensemble  
Mlle Papatana

Aux amis Michaud  
en souvenir des bons  
moments passés  
ensemble, avant de quitter  
la terre de la douce  
France, pour qui soit  
combien de temps?  
Jan Capatana

#### REMERCIEMENTS

Notre ami Ukrainien, Serghei FEODOSSIEV, remercie l'Association de tout son coeur de la machine à écrire à caractères latins, qu'il a reçue depuis peu. Il l'attendait avec impatience, car elle lui permet de faciliter son travail sur la vie et l'oeuvre de Panaït ISTRATI qu'il effectue entre autres pour le Bulletin et un prochain Cahier. Il adresse un grand merci spécialement à Dominique FOUFELLE, qui a oeuvré pour lui faire parvenir ce cadeau.

## PANAÏT ISTRATI ET L'URSS

L'ECHO DANS LA PRESSE SOVIETIQUE SUR LE FILM "CODINE" DE H. COLPI

en marge du Cahier Panaït ISTRATI  
N° 9, pages 97-99

A partir de 1930/1931, pendant plus de 60 ans, P. ISTRATI est considéré comme un ennemi de l'Etat Soviétique et son oeuvre est interdit. Nous pensons donc qu'il est intéressant de savoir quelle était la réaction en URSS sur les films réalisés d'après les ouvrages de P.ISTRATI.

Ainsi, il existe un compte rendu sur le film "Les Chardons du Baragan", réalisé par Louis DAQUIN. Dans le "Sovetskaya Kouloura" de mars 1958 on publiait l'article suivant : "Au premier semestre de 1958, le cinéma roumain fera sortir 4 films (...) Un de ces films est consacré aux événements liés à la révolte de la paysannerie roumaine en 1907. Il est intitulé "Les Chardons du Baragan, d'après le roman du même nom de l'écrivain roumain P.ISTRATI. Louis DAQUIN, le réalisateur français, a tourné le film avec des cinéastes roumains. D'après ses propres mots, il rêvait depuis plus de 20 ans d'une adaptation cinématographique de cet ouvrage (...), représentant la tragédie de la paysannerie roumaine vue à travers les yeux de l'adolescent Mataké.

Les échos sur le film "Codine" de Henri COLPI sont plus nombreux et la critique est plus bienveillante. Ici, il faut remarquer que le metteur en scène est bien connu en URSS. La preuve en est l'article assez détaillé sur H.COLPI et son travail dans le dictionnaire encyclopédique "Le Cinéma", édité à Moscou en 1986.

A propos de "Codine": en 1962, la revue "Sovetski ekran" publie une courte annonce : "Le metteur en scène du film "Une aussi longue absence", Henri COLPI a débuté les prises du premier film franco-roumain "Codine", d'après le roman de Panaït ISTRATI". Ensuite, en mai 1963, le journal "Sovetskoye Kino" publie un article intitulé "La compétition à Cannes a commencé". On y parle de "l'adaptation du roman du classique de la littérature roumaine P. ISTRATI, "CODINé (sic! avec é S.F.), fait en Roumanie par H.COLPI".

Le même mois, un certain Boris Galanov écrit dans son article "Cannes, l'année 1963..." publié dans "Literatounaya gazeta" : "Une des particularités du Festival consiste dans le fait que tous les films significatifs (...) sont des adaptations d'oeuvres littéraires. Les journaux français ont

\*\*\*\*\*

### BULLETIN D'ADHESION 1992

NOM \_\_\_\_\_ PRENOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
TELEPHONE \_\_\_\_\_

Ci-joint ma cotisation 1992 : 0 membre actif : 150 F  
0 membre bienfaiteur : 200 F

Chèque à l'ordre de "Les Amis de Panaït ISTRATI". CCP LYON,  
1342 04X, à adresser à Christian GOLFETTO, BP 811,  
26008 VALENCE CEDEX

apprécié le film "CODINA" (sic! avec a S.F.), d'après le roman de l'écrivain roumain P. ISTRATI. Ce film a été tourné en Roumanie en collaboration avec des cinéastes roumains, par le metteur en scène H. COLPI, qui a reçu en 1961 le Palme d'Or pour le film "Une aussi longue absence". Il est sûr que ce film a été acheté par les organisations soviétiques du cinéma et qu'il est synchronisé en langue russe. Mais, nous ne possédons aucune autre indication sur ce film, même pas s'il est sorti dans les cinémas soviétiques".

Jusqu'ici, nous n'avons trouvé aucune information sur le film "Kyra Kyralina", fait en 1927 en URSS dans les studios VOUCOU".

En conclusion, il faut noter que les fautes d'orthographe dans le titre CODINE (avec é et a), prouvent irréfutablement que l'oeuvre d'ISTRATI, étant en vogue dans les années 20 en URSS, est complètement oubliée dans les années 60. Ainsi, l'apparition du nom de Panaït ISTRATI dans la presse soviétique et les informations données sur les films prouvent que la censure a oublié elle-même qu'il s'agit d'un auteur "ennemi" et d'un "traître".

par SERGHEI FEODOSSIEV

### SALON DE LA REVUE

Les **CAHIERS PANAIT ISTRATI** seront présents au 3ème Salon de la Revue les 10, 11 et 12 octobre, à l'Ecole des Beaux Arts de Paris. Nous y partagerons le stand avec les Amis de Henry Poulaille. Les amis désirant tenir le stand avec nous sont les bienvenus. Veuillez contacter Dominique FOUFELLE, tél : 46.44.46.58.

\*\*\* A LIRE \*\*\* A LIRE \*\*\* A LIRE \*\*\*

-----  
Hélène LENZ : "Le Rêve" de Mircea CARTARESCU,  
traduit du roumain, avec le concours du  
C.N.L., chez Climati, 150 F.

René MARCHISIO, qui était en Roumanie en juin dernier, lance une souscription pour deux lycées qu'il a visités, à Braïla et à Cluj. Il aimerait acheter un ensemble cohérent de livres français pour eux. Veuillez envoyer vos dons à R. MARCHISIO, 9 rue E.Millaud, 69004 LYON.

### ERRATUM

Vous avez sans doute déjà remarqué l'erreur dans la numérotation du dernier Bulletin. Ainsi le numéro 28 a sauté. Nous continuons ici avec le numéro 30.

"Notre jeune ami Stéphane ROUX, élève du Département de Sociologie de l'Université de Grenoble, vient de présenter son mémoire de maîtrise "Panaït ISTRATI et les bibliothécaires", minutieuse étude réalisée auprès de 29 bibliothèques municipales de Grenoble et son agglomération."

par Pierre ACCARD

### PUBLICATIONS

Livre du Centenaire.....	115 F
Cahiers Panaït ISTRATI :	
N° 5 (Correspondance Panaït ISTRATI - A.M. de JONG).....	135 F
N° 6 (La Croisade du Roumanisme).....	140 F
N° 7 (Actes du Colloque de Valence).....	150 F
N° 8 (Correspondance).....	150 F
N° 9 (Manuscrits de Genève, Lettres à Andrée Ducret, Entretiens avec Margareta Panaït Istrati).....	150 F
Cahier spécial (Ce que je fus).....	200 F

Commandes et chèques à adresser à : Christian GOLFETTO  
B.P. 811, 26008 Valence Cédex